est modeste et Iplein de bonnes inten accuelli piatot avec conrtoisie qu'avec enthousiasme, c nous servir d'une image populaire mais expressiv ut pas pour but de casser les vitres, il les a laissées

LE VOTE DE L'AMNISTIE

e e siecle, »

Be M. Georges Clémenceau, dans la Justice ;

«L'amustle propose par le gouvernement a cie voice à handre de la propose par le gouvernement a cie voice à handre de la partenent fielette M. Felix Farue et unitative. L'amustle, dont M. Dupny fassatt monvantail, il y a quelques mois à peine, parait mainten tous une mesure de haute politique, »

De l'Estafette:

Li guisse, chi ce de consentat les choeses par le colé pratique, le une de la guisse, chi ce estantin commandant d'ouverr à M. Boche fort les portes de la France. Taut qu'il vit à l'étranger, dipen impunément se livrer à toutes les fantasies de son imagina ton, à tous les dévergoudages de sa plume. Cest son geran cent qui tombe sous le conp de la loi, non sa personne. «Il van meux, dissuit Michei de Bourges, voir son emnem de près que le lour. M. Bochefort, malgré qu'il en ait peut-étre et ber pur de la consentation de la

De M. II. de Kerohant, du Soleil : « L'amnistie est le don de joyeux aver aure. Il serait téméraire de penser que co paiser les rancunes et les hames du so o M. Fernand Nau, dans le Journal :

Du Rappel:
« A la bonne heure! lei tout le monde est d'accord. ».

MORT

MARECHAL CANROBERT

Paris, 28 janvier. — Le maréchal Canrobert est mo ette après-midi, à 4 heures 35. C'est le dermer maréchal de France qui disparait, tait âgé de 86 ans.

LES DERNIERS MOMENTS

Paris, 7 heures. — Le maréchal Canrobert s'est éteint doucement, l'agonie n'a pas été longue, Préalablement l'Illustre malade, après s'elre confessé, avait reçu les derniers sacrements. Les membres de la famille étaient présents. La cérémonie fut des plus touchantes. Le maréchal ayant encore sa connaissance suivait d'un air reneuelli, résigné, les prières, tandis que les parents et les serviteurs pieuraient. Le maréchal eut encore la corce de presser lendrement la main de chacin de ceux qui l'entouraient. Jamais soldat ne vit venir la mort avec plus de calore.

LA CHAMBRE MORTUAIRE

L'EMOTION A PARIS

élé connue dans Paris vers o neures. Ene a cause une vive émolion. La physionomie du giorieux soldat est restée en France parmi les plus populaires. On s'attriste en songeant que nos gloires nationales s'en vont.

Après Mac-Mahon, Caurobert: figures d'une époque héroique de notre histoire; eites se complétaient l'une l'autre; les voilà toules deux disparues.

L'heure tardive à laquelle a ĉié connue la nouvelle n'a pas permis aux journaux de faire des éditions spéciales. Privée de détaits la foute s'écoute tentement le long du boulevard, témoignant par son attitude la part que chacun prend à ce deuil national.

pontevara, temorgant par son attaue is per la cun prend a ce deuit national.

Paris, 28 janvier. — Depuis dimanche soir, tout espoir clait perdu; les tforces du maréchal s'aftaiblissaient de minute na minute, la ve s'en aliait pen à peu sans qu'il rat possible de rien tenter.

Durant toute la nutt, ossa une nuit assez bonne; vers le matin il sommeilla un peu sans oppressions, mais la respiration claif d'une faiblesse extreme.

Les professeurs Dieulafoy, Germain Sée, et le docteur tamond, se réunirent, à 40 heures du matin, et, après avoir examine l'illustre malade qui avait encore toute sa lucidité, rassurant et consolant même ceux qui l'enfouraient, ils rédigerent ce dernier bulletin : «L'état de M. le maréchal s'aggrave de plus en plus."

A partir de ce moment, le maréchai Caprobert s'assouptit, llétas' c'et assoupsissement était le prétude de la mort, quelques heures après la respiration cesse, tout était im

pit. Hélas t cet assoupissement était le prétude de la mort, Quelques heures après la respiration cesse, tout était fini. Quel contraste entre cette fin du glorieux soldat et réxistence mouvementée et héroique qu'il mena pendant près de 50 ans sur tous les champs de batalile d'Afrique et d'Europe.

rrope.
narichal Canrobert avait toujours véen en parfait en. Jamais il ne rédigea un ordre du jour sans qu'il en om du Seigneur, nous disait hier l'un de ses es. Cétait un croyant et un pratiquant qui avait la greuse et qui a toujours donné le meilleur exemple ubordonnes.

in a consideration of the constraint of the cons

mile croit respecter les volontés du défunt en uniquant pas le texte de ces télégrammes, cur chal avait la plus grande horreur de tout ce qui, il disait, semblait une réclame faite sur son aversion était si forte chez le maréchal qu'un capitaine de quercize, qui manifescait l'intention smettre une petite note à la preses aur un petit cressant de sa vie, le marecha l'iépondit presque

LA BIOGRAPHIE DU MARÉCHAL

ara : andre established et sanglantes lui valu-mois de luttes opiniàtres et sanglantes lui valu-grade de coionel (8 novembre 1847) : en cette il dirigeal expédition contro Ainned-Sgir, s'avanca u defité Dierma, ou l'ennemi s'élait retranche, le t rentra à Baina en emmenant deux cheiks pri-s. Après avoir commandé le 2e régiment de la

nteratives de sont origine et dans l'expression directe de v volonté nationale », et estimait que les luttes de la arole étaient trop dangereuses pour les « enfants de l'ar-ide », Mais, lors des élections sénatoriales, sa candidal de l'ar-les estates de des elections senatoriales, sa candidal de l'avenue de marche la description de la description de

Mais, lors des élections sénatornales, sa candidature fut bruyaument annoncée, et, quoique le maréchal Canrobert alt cru d'abord devoir protester, par une lettre d'acressée à M. Haentjens, la presse de drote la présenta comme particulièrement agréablement à M. de MacMahon. Porté sur une liste du Lot, il fut étu au second tour de scrutni, le prenier sur deux, 212 voix sur 383 électeurs. Il siègea dans le groupe de l'Appel au peaple et le prit la parole que lors de la discussion du service des aumoniers de l'armée, et de celle de la loi sur l'organte aumoniers de l'armée, et de celle de la loi sur l'organte aumoniers de l'armée, et de celle de la loi sur l'organte de aumoniers de l'armée, et de celle de la loi sur l'organte la Cantonier de la Chandrair (novembre 1870, li voix la dissolution de la Chandraire (novembre 1870, li voix la dissolution de la Chandraire (novembre 1870, le l'armée, et de l'armée, et de l'armée, et de l'armée, et de la Chandraire (novembre 1870, le la Chandraire (novembre 1870, le la Chandraire (no l'armée) de la Chandraire (no l'armée). Lors des élections du 15 janvier 1878, le la chandraire (no l'armée) de la Chandraire (no l'armée) de la Chandraire (no l'armée). Lors des élections du 3 janvier 1879 pour le renouvellement partiel du Sénat, il n'obtint dans le Lot que 140 voix sur 387 volants. Chevalier de la Légion d'honneur le 4 d'acembre 1837, officier le 6 août 1833, commandeur le 10 décembre 1837, officier le 21 ectobre 1834, le marcechal Caurobert à été pronu grand-croix le 20 mars 1835. Sous l'Eupire, il 1 a fait partiel du Conseil général de la conseil général de la fait partiel du Conseil général de la conseil de l'armée de la designe de l'armée de l'arm

UNEENCYCLIQUEDELEONXIII à l'épiscopat des Etats-Unis

28 janvier. – Aujourd'hui paraît simultanément et aux Etats-Unis, l'encyclique commençant par Longinqua Occani spatia, adressée à l'épiscopa cain, Pape rappelle qu'il s'est associé au qualrième cen e de la découverte de l'Amérique, dont l'évangéi, 1, qu'int le premier souci de Christophe Colomb, alisée par les religieux franciscains, dominicains e es.

neyclique rappelle aussi que le premièr évêqu dique en Amérique fut un grand ami de Washing

m. Elle déclare que les conciles épiscopaux, ainsi que ampleur et l'équité des lois américaines, assurent le dé-eloppement des institutions catholiques. Le Souverain Pontife ajoute que ce serait toutofois une reur de retenir l'exemple de l'Amérique comme offrant es mellieures conditions peur l'Egise. Si Celleci, en fiel, se propage lorsqu'elle n'est pas contrecarrée, elle hitsut cerandant une nlus grande abondance de fruits.

LES TRIPOTAGES

Chemins de fer du Sud

Nous croyons utile de donner *in extenso* à no teurs l'article du *Figuro* que notre agence d ris nous signalait, lundi matin, par le télégraphe est un exposé intéressant de ce nouveau ses oportuno radical :

La grande majorité de la Chambre qui veut, sans r

tions dont le montant servait à payer une partie des concours utites du Parlement. M. André était, jusqu'à la date de samedi, le seul dé-tenu de Mazas qui ne soit pas décoré de la Légion d'hon-neur : ce n'est certainement pas une des raisons pour lesquelles on l'a mis avant-hier en liberté provisoire sous caution.

Les autres, les vrais actes de cette lamentable comé-die, sont dans le l'arlement.

Not come, qui comulse avec M. Flory les six cents kilos de papiers saisis un peu parlout au moment des seellés du Panama, pourrait seul en dire à l'heure ac-tuelle les noms déjà flagellés, Tout autre que lui s'expo-serait à ces représailles dont usa M. Baibaut lui-même, lorsqu'il ût si cruellement condamner devant les tribu-nanx de son département, deux années avant le châti-ment suprême, le journaiiste assez courageux pour l'avoir appelé vendu!

iorsqu'il fit si 'cruellement condammer devant les tribment suprème, le journaliste assez courageux pour l'avoir appelé vendu!

Lo seul dont on puisse parler sans craindre ces injustes représailées est précisément le chef de ces parlementaires vendus, celui dont la signature se retrouve sur tous les cheques, au bas de toutes les concessions véreuses, de toutes les adjudications violentées, de tous les traités surpris, mais qui a payé par la mort ses faultes : cest le baron de les de Reinach a été à la fois l'inventeur, le tanceur, le concessionnaire, le constructeur, le président et le banquier de la Compagnie du Sud.

Sons prétexte de stratége, el s'était fait accorder l'autorisation de construire les chemins de fer de Meyrargues à Draguignan, de Nice à Pugel-Théniers, de Digne à Saint-André, d'Hyères à Saint-Raphaël, que sais-je encre? Et comme le transit devait, tout naturellement, être nul dans ces régions que la grande Compagnie de l'autorisation de construire les chemins de fer une garantie d'interet de 12,500 fr. environ par kitométre! Ainsi fut fait. On devine ce qu'une pareille opération, contre la que le M, Bartliou, ministre des travaux publics, s'élevait avet endiguation le mois dernier, entraina de tripolacion de l'autorisation le mois dernier, entraina de tripolacion de l'emission des 30,000 actions et des 225,000 objections et des 26000 actions et des 225,000 objections et des contraires de tripolacion et des contraires que est ingues deviant traverser.

Le baron de Reinach, qui révait de former peu à peu de la Chambre une majorité à sa dévotion ou à son image, devint alors, par la force même des choses, le grand et entre de toute la région. Il trainait des ministres der rière lui, il avait dans ses moindres déplacements un péticorège de ce funancier aux milles ressources Tous ceux-la n'étaient certes pas des concussionnaires de rières, al dar

one du Sud de la France, au præt di syndicat.

n Paris, 2º fevrier 1890.

Signd : François Beloncie.

Cest vers cette époque qu'un autre député (un autre écoré, lui aussi, qui depuis ; . .). M. Camille Dreyfus, cevait du baron de Reinach le billet suivant :

Mon cher monsieur breyfus,
a de la constitution de la consideration de la constitution de la co

aron recovan centre native lettre du memo signatairo:

« Vous avez bien voulu me promettre le renouvellement de

traite Bernheim (2,900 fr.), echeant Ita janvier,

« Vous ceriez bien aimable de me faire savoir dans quel

mie doit se faire ce renouvellement. Peneșe-vous que l'

atte incluse suffise ? Si oui, veuiller l'accepter, si non, ro

utrez-la moi en m'indiqualu comment vous desirez pre

ante la mente sum de mindiquant comment vons desurz proder "A vons.

Signé: buraves."

Foat le monde se runit d'auburs sur ce Syndeat du
ad que venaient gressir encore, nons l'avons dit, les
liférantes sommes dont le concessionnaire imposait
abandon par les entrepreneurs; et l'on put distribuer
mis une donzaine de millions dans le Parlement et dans
eux ou trois journaux régionaux inféodés an baron. Ce
out quelques uns de ces tripotages que M. Andrieux déonçait il y a deux ans déjà dans les procès de braguimain et de Lyen, quand il prouvat par lettres, à propos
es revendications de M. Boucher, qu'avec « les pois-denies entrepreneurs claient d'rangiés » et que « les
ppétits que ces pois de-vin devaient satisfaire étaient
out en haut de l'échelle ».
Out, font en haut, car dans les scellés actuels, on
couve un cheque de 20,003 francs signé par un anche
ministre, et plusbeurs chianes, rélevant à 1-0,000 francs,
ganés et touchés par un senateur!

Les autres encaisseurs, plus adroits, ont, pour acquit,
les autres encaisseurs, plus adroits, ont, pour acquit,

En compulsant, l'autre mois, le dossier Portalis, M.
Dopffer découvrit qu'au plus fort de ses campagnes de
chantage, le directeur du XIX Siecle avait escroqué
trente mille francs au Comptoir d'Escompte. Le magistrat
fit une enquête, interrogea un des membres les plus
influents de cetle grande Société de crédit, et reçut, stupéfait, cetle réponse « Nous avons, en effet, versé
» trente mille francs a M. Portalis pour faire cesser une
campazne de chantage contre nous ; mais c'est sur le
» conseil du ministre des affaires étrangères d'aiors, M
» Ribol. »

LALAINE EN 1894

La dépréciation de ce textile. - Ses cause L'avenir de l'article

Dans leur circulaire annuelle, MM. Fréd. Huth t Cie out fait valoir, à propos de la situation de la laine en 1894, de sa dépréciation et de auses qui l'ont produite, des considérations très érieuses. Nous croyons donc devoir donner inté-ralement les deux passages principaux de ce docuent qui emprunte une importance à l'inconste ble competence de MM. Fréd. Huth et Cie en l

table competence de M.M. Fred. Huth et Cle en la matière.

REVUE GÉNÉRALE. — La laine, d'une dépréciation déjà sans précèdent au début de l'année, n'en
subit pas moins, dans le cours de 1894, une baisse
nouvelle de 10 à 12 90, et une balle de laine coloniale qui, dans les dix années antérieures valait en
moyenne environ liv. st. 1 et autrefois liv. st. 21,
réalisait à peine liv. st. 11 142 l'an dernier, et seulement liv, st. 10 142 si l'on prend pour base les enchères de côture. Le mouvement ret ograde a été
continu pendant les cinq dernières années et, bien
que plus prononcé dans les merinos que dans les
sortes communes, il s'est étendu indistinctement à
tous les genres de laine.

Dep is 1890 la production s'est accrue de la manière suivante. Nous groupons à dessein un certain
nombre d'années ain d'éliminer les traits exceptionnels de l'une ou l'autre prise isolèment, et de donner
plus d'ampleur et de justesse à nos comparaisons. La
production des Colonies et de la Plata comportais
La production des Colonies et de la Plata comportais
donc pour la période triennale 1888-20 une moyeune

ondennus de Conomes et el la France Comporteme le pour la période triennale 1888-90 une moyenne eurnières années elles en atteignait environ deux mil-nières années elles en atteignait environ deux mil-nes et demi, ou 25 00 de plu . Ce surcroit en qua-e ans n'a rien d'excessif et, attenté comme il l'est la production stationnaire ou plus restrei prope, il aurait pu être facilement absorbé

demande pour un article d'un usage aussi universel put diminuer au lieu de marcher de front avec las croissement de la population et du bien-être général. Nous ne pensons pas non plus qu'il soit survenu d'arret appréciable dans la consommation naturellement progressive de la laine en Europe. Mais dans des pays comme la tépublique Argentine ou l'Australie, et de fait dans toutes les autres parties du monde les moyens d'échange ont probablement souffert quelque réduction, et ce aux Etats-Unis plus que partout ailleurs. Car si l'on envieage le chifre connu de leur commerce dans leurs récentesannées d'incertitude où se sont élaborées les nouvelles lois fiscales et de circulation monétaire; si l'on considère que leur propre activité industrielle en fut plus on moins entravée et leurs acquisitions de laines et de lainages considérablement réduites, une diminution réclide de la consommation est non seulement possible, mais probable, et, vu l'immensité du pays en cause, peut devenir d'une importance capitale. Que la laine soit descendue à un niveau jusqu'alors incomup précisément dans l'année où l'Amérique admetlait en franchise la matiere première et abais-sait ses droits d'entrée sur les produits lainiers, est un fait surprenant, quand bien même on tiendrait compte de toutes les circonstances environnantes. Il faut en conclure que la production de la laine dépasse les besoins du monde tels qu'ils ses sont manifestés depuis quelques années. A cette conclusion ont du forcément arriver ceux qui, ayant observé le cours du marché des la functions, quant derniers années, en ontremarqué les timides essais d'amélioration, invaria-derent surviva de rechutes, et basent aussi leur opinion sur les statistiques de produits exportés et sur faccumulation gradaciele de stocks de la line hurte.

LA CHARLES WORT AND CONTROLLED TO THE STATE OF THE STATE

forte diminution dans la consommation de l'Améri-que l'industrie a eu, ces deux dernières années, plus de laine à sa disposition qu'elle n'en pouvait profita-blement absorber.

En compulsant, Faultre mois, le dossier outstances de Charlesse. In the soften de Charlesse de Charlesse. In the soften de Charlesse de Charlese de Charlesse de Charlesse de Charlesse de Charlesse de Charlese

NOUVELLES DU JOUR Le général Zurlinden, ministre de la guerre Paris, 28 j.nvier — Le Président de la République a igne, ce soir, le décret nommant le général Zurlinden,

gne, ce soir, le decret nommant le general Zurinden, nomandant le de corps, comme ministre de la guerre, e géneral Hervé, qui avait demandé à réfléchir, a lina-ment refusé par telégramme.

Lue maison qui s'effondre en Algérie Cinq tuéss, deux blessés Alger, 28 janvier. — Deux maisons se sont effondrées nus la commune de Fort-National ; cinq personnes ont è tuées et deux blessées

été tuées et deux blessées

La rentrée de l'Egilise anglicane dans le sein
de l'Egilise romaine

Rome, 28 janvier — Le cardinal Vaughan et les évêques
de Southwark, salford et Nottingham vont incessamment
arriver au Valican pour prendre part aux conferences
ordonnées par le Saint-Père dans le but de faciliter la
réunion de l'Eglise anglicane à l'Eglise c'holique.

Les Italiens au Soudan Rome, 28 janvier. — Le Courrier du soir dit savoir no l'occapation du Harrar par l'Italie est chose decidée equis plusieurs sonaites.

C'est dans le Harrar que se trouve actuellement la mis non française eux vyée auprès de Benélick, Quand cette ouvelle int commé à Massonah, le capitaine dailen Per co partit préciptamment pour Harrar avec mille fuisi, il est officieusement chargé desoulever la région en

, îl est officieusement chârgé de soulever la région en eur de l'Italie, n était sans nouvelles de lui à la date du 25, ce qui sait queique inquiétude.

Les Français naturalisés

Les Français naturalisés

Paris, 28 jansier. On a distribuie aujourd'hui une roposition de M. Michelin ayant pour obj t de decarer neingines et incapables de remplir les emphos civis on nitiature, les efrançers naturalisés et les descendants l'étrangers jusqu'à la quatrième genération. I serait ganenet niteriati aux diguitaires de l'Etit, d'ibers et nombres du pariement, de contracter mariage avec des trangères on Françaises descendantes d'étrangers dans es mêmes conditions

L'affaire Allez

devant le tribunal correctionnel de Paris

Paris, 23 janvier. — Les débats de l'affaire Allez vienent de commencer devant la chambre des appeis de poiec correctionnelle, présidée par M. Boyer. MM. Alez père et ills, condamnés en première instance à trois mois le prison cacum pour infraction à l'article 433 du Code

cence.
Toute l'audience a été prise par la plaidorrie de Mi du
Buit défenseur de MS. Allez, qui déclare que le fait de
finnlage dont on a parlé est imaginaire, et que la tortere
norale suble par SM. Allez devait être jugée suffisante
our la puntion de ses cients. La continuation des
leb is a té reuvoyée à huitaine.

Faure.
L'Amiral Besnard, ministre de Lamarine
M. Ribot a fait savoir que l'amiral Besnard accepte la
marine. L'amiral n'est pas encore arrivé à Paris, mais il
est attendu incessamment.
Le d'actal. Hervé
Le général Hervé, auquei a été offert le ministère de la
guerre, n'a pas encore fait connaître sa réponse.

Londres, 28 janvier. On telegraphie de Yokohama ue le généra, Nofzu informe son gouvernement qu'un artiare des frontières du K rin dans la Mandelou de rientale cet venu dans le camp de la cinquième division nomates se plaindre des dépredations commisses par la contre se plaindre des

Cette offre a «té repoussée ; mais le barbare a été rem urisé de ses frais de voyage et revité à tenir les Japo-nis au courant de la situation des Chinois. Les habitants de la région avoisinant Liao Yang ont it demander aux Japonais à Hai-Cheng de venir le plus Il demanuer aux supposes.

Les Japonais out fait exhumer les cadavres des Chinois
Les Japonais out fait exhumer les cadavres des Chinois
Les Apontacthur. Ils les out fait incinérer et enterrer
e nouveau solennellement avec le concours des prêtres